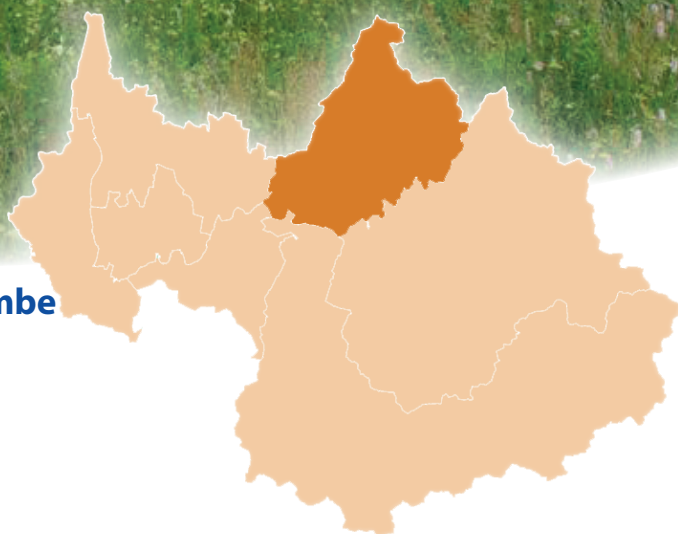


Zone humide des Géorgières

Synthèse du plan de gestion en faveur de la biodiversité



Commune de Notre-Dame de Bellecombe
Département de la Savoie



Un programme de gestion pour préserver la biodiversité

La biodiversité, *au-delà de sa valeur propre constitue une ressource fondamentale pour la collectivité. Elle trouve sa place dans notre quotidien à travers l'alimentation, la santé... Elle peut être une source de création artistique, de développement du tourisme... Sa préservation devrait être une préoccupation commune pour nous tous.*

Les conservatoires d'espaces naturels, *sont des partenaires techniques créés pour préserver ce patrimoine et aider les collectivités et les usagers à le faire. Leur compétence et leur objectivité leur donnent la possibilité de travailler avec les acteurs des espaces naturels et de les associer à cette démarche au travers de comités de pilotage. Pour un conservatoire, la biodiversité constitue une ressource précieuse du territoire, un élément indissociable du développement durable.*

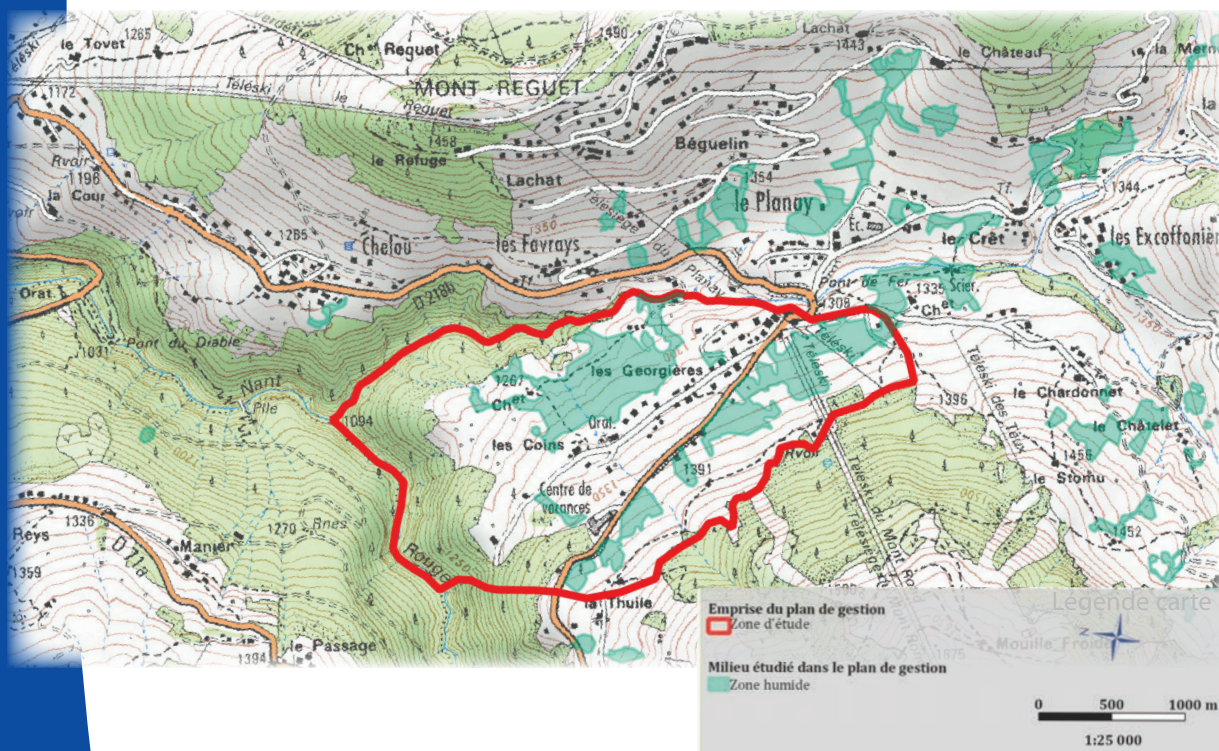
La gestion d'un site, *résulte d'une analyse scientifique produite par le Conservatoire d'espaces naturels de Savoie. Ce document synthétise les objectifs et les actions proposées : il est la référence que chaque acteur du projet peut consulter pour comprendre les interventions réalisées.*

Le plan de gestion, *est un état des lieux sur la base duquel est programmée une somme d'opérations ou un choix de ne pas intervenir en faveur du patrimoine naturel : débroussaillage, entretien par la fauche, pâturage, mise en place de panneaux d'information si nécessaire, surveillance scientifique des espèces en danger... Il ne remet généralement pas en cause les usages traditionnels sur le site et cherche, si besoin, à les rendre compatibles avec la préservation.*

Intervenir en partenariat sur le territoire d'Albertville - Ugine

Origine du projet

Ce travail s'inscrit dans la continuité de différentes démarches qui ont mis au jour l'intérêt des zones humides des Géorgières. Il s'agit, dans un premier temps, de l'inventaire des zones humides de la Savoie, réalisé de 2006 à 2009 où, sur le secteur des Géorgières deux zones humides ont été identifiées (73CPNS6057, Géorgières aval et 73CPNS6058, Géorgières amont). Ensuite, il s'agit du mémento du patrimoine naturel (2010) et enfin du plan d'actions communal en faveur des zones humides en 2012.

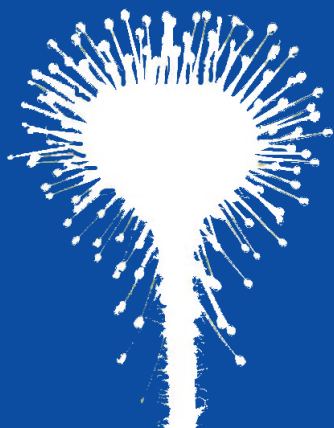


Type de milieux présents

Ce site correspond à une zone humide de type SDAGE 7 : « zone humide de bas-fond en tête de bassin versant ». Plus précisément, elle correspond à des bas-marais alcalins de pente, associés à des groupements à reine des prés et de prairies humides oligotrophes qui constituent un ensemble de tourbières de pente.

Le rôle du comité de suivi

Le comité de suivi est un lieu d'échanges où l'ensemble des acteurs et usagers du site participent à la vie du projet dans un objectif de préservation de la biodiversité. Le Conservatoire anime cette réflexion collective, mobilise des financements, met en œuvre ou délègue les actions de gestion et contrôle leur efficacité.



Une histoire d'hommes...

Modelé par le temps et les hommes

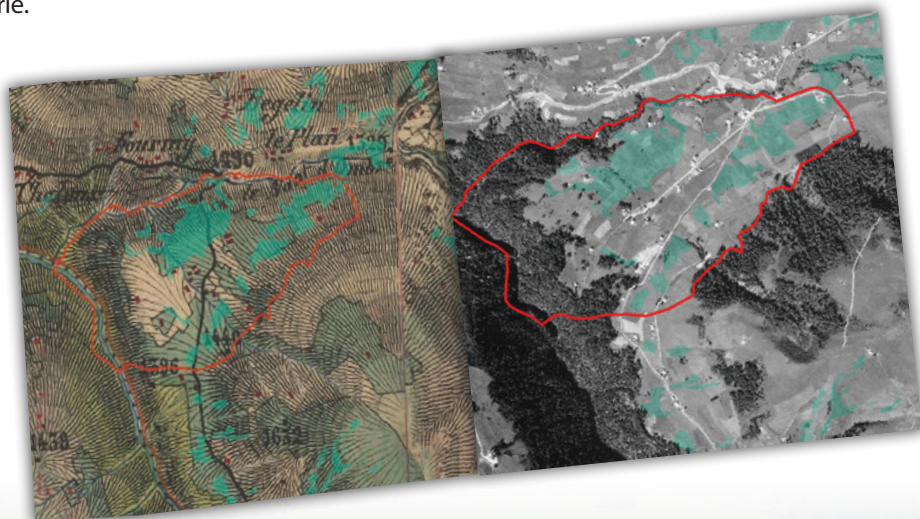
L'existence des zones humides des Géorgières est directement liée à la présence de sources et suintements qui apparaissent au niveau du contact géologique, ainsi qu'un contexte climatique favorable. Les importantes précipitations (1600 à 1700 mm par an) conjuguées à des températures fraîches (5,9°C en moyenne sur l'année) sont particulièrement favorables à l'apparition de tourbières. La partie supérieure du sol est composée d'une couche de tourbe d'une cinquantaine de centimètre en moyenne, mais celle-ci peut atteindre localement jusqu'à 110 centimètres.

L'étude des documents d'archive (carte d'état major et photo-aériennes de 1936, 1952, 1961, 1966 et 1971) montre la permanence historique du paysage sur le secteur, les pratiques agricoles de fauche et de pâturage ayant semble-t'il peu varié.

Les usages actuels : des hommes, des marais et des forêts

Les tourbières des Géorgières s'incrivent en partie dans un secteur stratégique du domaine skiable qui fait l'objet d'un vaste projet de réaménagement de la chaine d'appareils qui dessert le Mont-Rond. Ainsi, l'aménagement de la gare de départ du télésiège du Mont-Rond a détruit 7920 m² de zones humides et doit donner lieu à des mesures compensatoires par la SEM du Val d'Arly.

Avec le développement du ski, le secteur du Planay s'est considérablement urbanisé depuis une cinquantaine d'années. Le nombre de bâtiments dans notre zone d'étude a quasiment doublé (+170 %) en 50 ans (1966 / 2009). Cette urbanisation, au-delà de la pression directe sur les milieux par les destructions et les pollutions, provoque également une pression plus diffuse sur les espèces qu'il ne faut pas négliger.



*Cartes du site en
1863 et en 1966 -
Source IGN*

*Ci-dessous :
épipactis des
marais*



*Piste de ski sur
la commune de
Notre Dame-de-
Bellecombe*



Une nature exceptionnelle

Une mosaïque d'habitats d'intérêt

Le secteur présente plusieurs habitats d'intérêt communautaire :

- des **zones humides alcalines** constituées majoritairement de bas marais à trichophore cespiteux et à laîche de Davall et de prairie à molinie, avec de petites zones de mégaphorbiaie à reine des prés ;
 - des **boisements** caducifoliés (arbres à feuilles caduques) localisés ;
 - des complexes de **pelouse acidoclines** en mosaïque avec de la lande subalpine ;
 - la pessière subalpine, groupement climacique, qui débute vers 1200 m et s'étend jusqu'à 1800 m.
- Le site rassemble donc une mosaïque d'habitats très intéressante du point de vue de la biodiversité.

Des espèces à enjeux

Caractéristiques des zones humides, de petites populations de drosera à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) et de trichophore des Alpes (*Trichophorum alpinum*) sont présentes sur le site. Les amphibiens, grenouille rousse et le crapaud commun, sont présents mais bénéficient de peu de points d'eau libre utilisables pour leur cycle de reproduction. Il en est de même pour les odonates.

Des signes de dégradation

L'évaluation de l'état de conservation montre :

- une **dynamique de boisement**, qui si elle n'est pas importante et généralisée, n'en demeure pas moins bien présente ;
- la présence de **signe d'assèchement**, se traduisant par l'extension d'habitats moins hygrophiles (besoins élevés en eau) ;
- L'extension d'une **végétation nitrophile** (exige des sols ou des eaux riches en nitrates) en périphérie de la zone humide des Georgières aval, qui nous amène à nous interroger sur les apports organiques du versant dans la zone humide.



Zone de mégaphorbiaie à reine des prés

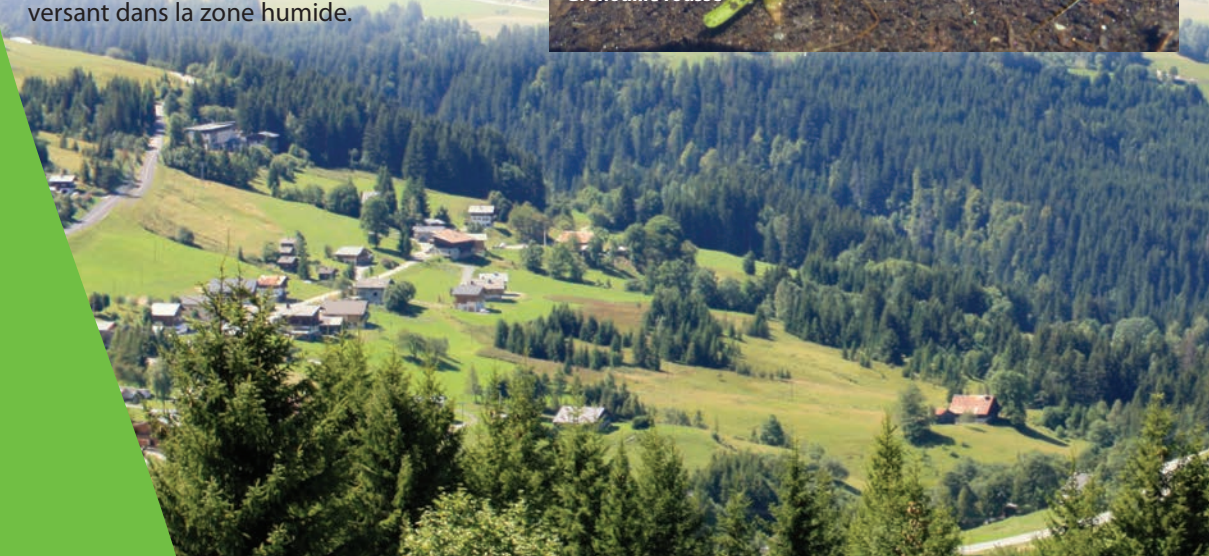


Drosera rotundifolia



Grenouille rousse

Vue d'ensemble sur le site des Georgières



Un projet pour les 5 années à venir

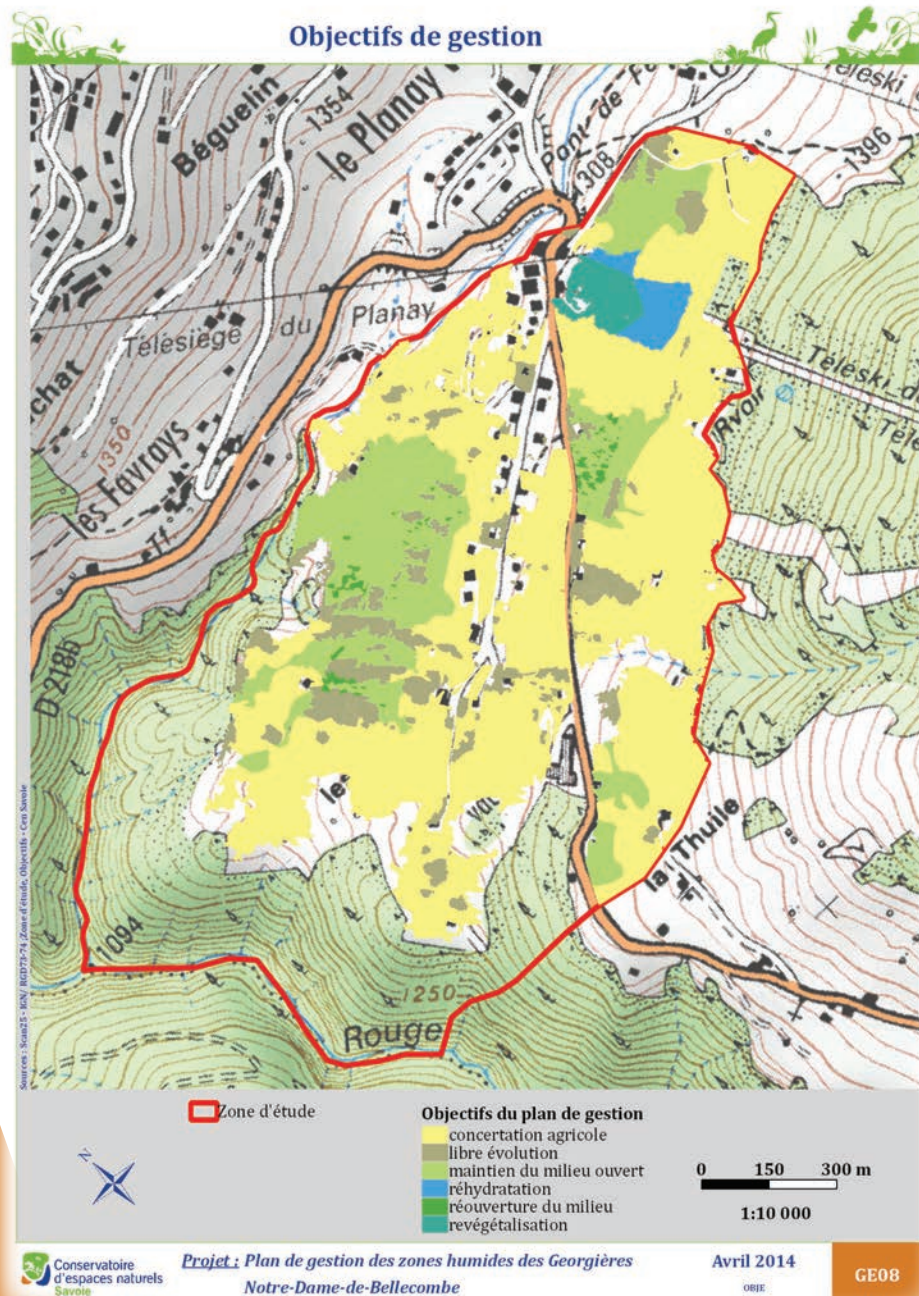
Enjeux et objectifs

Conciliation des usages

Comme nous l'avons vu précédemment, les zones humides des Géorgières amont et aval se trouvent au cœur d'enjeux biologiques et économiques. Le premier objectif consistera à mettre en œuvre une concertation pour une meilleure conciliation des usages (touristiques et agricoles) pour assurer le bon fonctionnement des milieux humides, qui méritent d'être mieux identifiés et valorisés.

Restauration de la dynamique et diversification des milieux ouverts

Compte tenu de la dynamique d'évolution actuelle du boisement, son maintien dans les conditions actuelles pourrait aboutir dans les décennies à venir à la colonisation de la majeure partie de la zone humide par des milieux forestiers humides. Cette option se traduirait par la régression des espèces de milieux ouverts et semi-ouverts à fort enjeu patrimonial, ainsi qu'à la disparition de la mosaïque de milieux et d'habitats écologiquement très intéressante. Il est donc proposé de préserver la proportion entre ces milieux par la restauration des habitats ouverts de bas-marais en voie de fermeture.



Actions

De connaissance

Une étude des liens entre les pratiques agricoles, les apports organiques et la dynamique de la végétation dans le secteur des Géorgières aval sera réalisée avec les acteurs concernés.

De gestion

Travaux de restauration

Il s'agit de travaux de bûcheronnage / débroussaillage des secteurs en voie de fermeture et de l'installation de seuils sur les fossés drainants ou le long du réseau hydrographique dans les parties les plus incisées. Au-delà d'une meilleure diffusion de l'eau dans la zone humide, cela permettra la création de milieux aquatiques qui renforcera les capacités d'accueil pour les amphibiens et les odonates (libellules).

Travaux d'entretien

Il s'agit de maintenir ou favoriser la fauche ou le pâturage des milieux ouverts et restaurés. En partenariat avec les agriculteurs locaux, les dates de fauche et de pâturage devront être calées en fonction des enjeux « espèce ».

De sensibilisation

Bien connu des riverains, le site présente un intérêt pédagogique à valoriser ; il est adapté à un aménagement doux. Les objectifs sont de :

- sensibiliser les publics à la protection de la nature et de l'environnement,
- mettre en valeur les enjeux et les différents aspects de la gestion des espaces naturels,
- préserver les enjeux de biodiversité du site,
- dans le cas d'aménagement sur site, respecter le paysage et la naturalité du site.

Pour cela, le CEN Savoie accompagnera les éventuelles structures initiatrices et porteuses d'un projet.



Lors des relevés pédologiques sur le site des Géorgières

Evaluation

Suivi de l'état du milieu

Le suivi de l'évolution globale du site utilisera les indicateurs de la boîte à outils des zones humides (www.rhomeo-bao.fr).

Il s'agit de suivis quinquennaux basés sur la collecte de données floristiques, faunistiques ou hydrologiques.

Suivi de population d'espèces

Un suivi des populations des espèces patrimoniales est envisagé. Il ciblera plus particulièrement des espèces peu fréquentes à l'échelle du territoire du Val d'Arly dont les populations sur le site sont très menacées par la faiblesse du nombre d'individus (*trichophorum alpinum*).

Suivi des effets de la gestion (densité et dynamique du boisement)



Que pouvez-vous faire pour favoriser la réussite de ce projet ?

- Contribuer à transmettre cette information.
- Signaler au Conservatoire des espaces naturels de Savoie toute observation liée aux espèces mentionnées dans ce document.
- Apporter votre point de vue lors des réunions du comité de suivi, celui-ci est important et sera écouté.
- Mettre à disposition certaines de vos photos que vous trouvez particulièrement réussies, ou d'anciennes photos du site
- Nous signaler tout problème, toute difficulté susceptible de nuire au projet.

Ce document est une synthèse du plan de gestion 2013-2022
Si vous souhaitez des informations plus détaillées, n'hésitez pas à en faire la demande.
Vous pouvez également retrouver la documentation du CEN Savoie via le site :
www.gemina.fr



CONTACT

Jérôme Porteret

j.porteret@cen-savoie.org
Tél. 04 79 25 20 32

CEN Savoie

Le prieuré

BP 51

73372 Le BOURGET-DU-LAC Cedex

www.cen-savoie.org

Programme réalisé grâce au soutien financier de :

